

# ...in a corner the sky surrenders... unplugging archival journeys ... # 2 (for Marta)...

**Robyn Orlin**

LU. 29, MA. 30  
& ME. 31 JANVIER | 19H

**théâtre Garonne**

durée : 50 minutes

dans le cadre du festival ICI&LÀ

**Format :** solo, re-création pour Marta Izquierdo

**Thématiques :** performance / Arte Povera

Ce portrait intime et truculent signé Robyn Orlin dépeint une femme seule en état de survie, entre fierté et déchéance, imaginaire et dure réalité, incarnée pour cette version par Marta Izquierdo Muñoz.

## À PROPOS DU SPECTACLE

Flashback : quelques années avant *Daddy I have seen this piece six times...* (1999) qui l'a révélée au public de la vieille Europe, Robyn Orlin la Sud-Africaine crée aux États-Unis un solo qui oriente définitivement l'esthétique de son théâtre dansé, critique et politique. *in the corner the sky surrender* lui a été inspiré par les SDF de Manhattan et leurs abris de carton. Au seul moyen d'un emballage de réfrigérateur, déconstruit, déplié et reconstruit en d'allusifs décors, Robyn Orlin y déployait un portrait de femme partagée entre fierté et déchéance, obscurité et lumière, fiction et dure réalité. Après avoir transmis une première fois ce solo intime et truculent à Nadia Beugré, Robyn Orlin le confie à la danseuse et chorégraphe Marta Izquierdo Muñoz, artiste d'une sensibilité surréaliste et mordante qui fait écho à la sienne.

## À PROPOS DES ARTISTES

### Robyn Orlin

Elle commence sa carrière de chorégraphe en 1980. Ses thèmes de prédilection ont directement à voir avec les drames qui ont parcouru et continuent de traverser son pays (apartheid, sida) en utilisant une forme de danse très théâtrale et en se servant de la vidéo. Les spectateur-riche-s sont parfois amené-e-s à participer de manière interactive au spectacle. Elle revisite également de manière humoristique les grands classiques de l'art occidental. Longtemps perçue comme l'enfant terrible de la danse sud-africaine avant sa reconnaissance en Europe au début des années 2000, elle reste convaincue que « l'art ne sert à rien, s'il n'est pas en prise avec le réel ».

[> le site de Robyn Orlin](#)

### Marta Izquierdo Muñoz

Venue à la danse sur le tard après des études de psychologie à Madrid, Marta Izquierdo Muñoz pratique la danse avec une boulimie certaine (ballet, jazz, contemporain, flamenco, clubbing) avant de signer ses premiers projets personnels à partir de 2007 et créer sa compagnie [lodudo] producción où elle aime questionner la culture populaire, les personnages et le genre.

[> le site de la compagnie](#)

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?  
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-riche-s ?  
Contactez-nous :  
[p.vilaisarn@laplacedeladanse.com](mailto:p.vilaisarn@laplacedeladanse.com)  
[f.chartier@laplacedeladanse.com](mailto:f.chartier@laplacedeladanse.com)

## POUR APPROFONDIR

### Performance

L'influence des avant-gardes des années 1920 (les personnages marginaux de Valeska Gert) comme des années 1960 (les figures de la danse postmoderne américaine), le rapprochement entre le monde de la danse et celui des arts plastiques, le besoin d'expérimentation et d'insolence ressenti par de nombreux artistes face à l'influence de plus en plus contraignante du marché de l'art, tout cela à la fois explique sans doute que danse et performance soient aujourd'hui si intimement imbriquées. À une époque où les vrais pouvoirs se dissimulent et où l'engagement politique traditionnel a perdu de son crédit, l'acte artistique en général et la performance en particulier sont perçus comme un champ de liberté, un moyen salutaire d'expression personnelle ou collective.

À voir : [Thema Danse et performance sur Numéridanse](#) par Marie-Thérèse Champesme qui aborde les chorégraphes Olga Mesa (Espagne) Valeska Gert (Allemagne) Anna Halprin, Lucinda Childs, Meredith Monk (Etats-Unis), Mathilde Monnier, Loïc Touzé, Latifa Laâbissi (France)

À lire : [La performance en danse moderne et postmoderne : une ivresse kinésique](#) par Vassileva-Fouilhoux Biliانا

### Arte Povera

Faute de lieu pour travailler, Robyn Orlin crée *...in a corner the sky surrenders...* en 1994 à Manhattan, Lower East Side, dans une boîte en carton. La même que celles qu'utilisent, comme demeure, les innombrables sans-abri du quartier. Cette démarche emprunte à l'esprit Arte Povera et annonce quelque chose des propositions de la danse plasticienne alors encore dans les limbes dans ces années. L'Arte Povera est un mouvement italien qui voit le jour dans un contexte de bouleversements à l'échelle européenne au lendemain de la seconde guerre mondiale où l'Italie sort du conflit ruinée et affaiblie. Comparé aux sociétés occidentales en pleine mutation, le pays se rend compte de son retard notamment dans le domaine économique. Avec le plan Marshall, l'Italie voit alors une chance de redresser l'économie du pays et palier à son retard par rapport à l'Europe. C'est contre le bouleversement de cette manière de vivre liée à l'[american way of life](#) que s'opposent les artistes de l'Arte Povera.

[> Centre Pompidou / Dossiers pédagogiques : L'Arte Povera ou la guérilla comme stratégie de l'art](#)

## LE REGARD DE LA PRESSE

[> Danser Canal Historique \(juin 2022\) : « In a corner the sky surrenders... unplugging archival journeys... \(for Nadia\) » de Robyn Orlin par Philippe Verrière](#)

[> ResMusica \(11 novembre 2022\) : Robyn Orlin, un solo coup de poing à Chaillot par Jonathan Chanson](#)

[> La Terrasse \(24 octobre 2022\) : Soirée Robyn Orlin avec in a corner the sky surrenders - unplugging archival journeys...#1 \(for nadia !\) par Belinda Mathieu](#)